

MARIE TUDOR, C'EST LA CLASSE !

D'après Victor Hugo



« Pour un regard de toi je donnerais mon travail et ma peine ;
pour un sourire, ma vie ; pour un baiser, mon âme ! »

Victor Hugo, Marie Tudor

Pour les élèves du secondaire 1 (9^e, 10^e, 11^e HarmoS)
90 minutes, environ

Théâtre des Osses-Centre dramatique fribourgeois, Pl. des Osses 1, 1762 Givisiez

Plan d'accès : <https://lesosses.ch/pratiques/acces>

Renseignements : www.lesosses.ch - sjacquat@lesosses.ch - 026 460 70 07



Objectifs du **PER** en français :

L1 31 — Lire et analyser des textes de genres différents et en dégager les multiples sens en se décentrant et en adoptant une posture réflexive et critique, en dégageant le point de vue de l’auteur.

L1 33 — Comprendre et analyser des textes oraux de genres différents et en dégager les multiples sens en associant à la construction du sens les éléments verbaux et non-verbaux utilisés (intonation, débit, accentuation, posture, gestuelle, ...), en analysant les enjeux de la situation et les intentions explicites et implicites des locuteurs et en identifiant les caractéristiques des genres oraux et le type de message.

L1 35 — Apprécier et analyser des productions littéraires en situant une œuvre dans son contexte historique et culturel, et en découvrant des caractéristiques esthétiques.

FG 35 — Reconnaître l’altérité et la situer dans son contexte culturel, historique et social en acquérant une habileté à débattre et en distinguant et en confrontant les intérêts d’une collectivité et son intérêt individuel.

FG 38 — Expliciter ses réactions et ses comportements en fonction des groupes d’appartenance et des situations vécues en situant sa place au sein du groupe-classe, de l’établissement et des autres groupes d’appartenance.

Résumé

Selon Victor Hugo, le pouvoir altère la vérité et broie les êtres lorsqu’ils se laissent emporter par des passions destructrices. Entre rebondissements, révélations et retournements de situation, *Marie Tudor* est un drame historique et romantique. L’œuvre dresse le portrait de deux femmes : l’une, femme de pouvoir au cœur vulnérable; l’autre, innocente et ballottée par les êtres et les événements. La compagnie Si j’aurais su j’aurais pas venu vous invite à une traversée sensible de *Marie Tudor* de Victor Hugo, revisitée avec une pointe d’irrévérence et dans la joie du théâtre immersif. Nul besoin d’agir ni de parler : laissez-vous porter dans un tourbillon vivant et généreux, tantôt tendre, tantôt truculent, où les mots respirent et les corps racontent

L’Acteur culturel

Le Théâtre des Osses a été fondé en 1978 par Gisèle Sallin (metteuse en scène fribourgeoise) et Véronique Mermoud (comédienne genevoise). La Cie du Théâtre des Osses s’installe à Givisiez en 1990. **Le Théâtre des Osses** produit des spectacles qui se jouent à Givisiez, organise des tournées en Suisse et à l’étranger, et propose en journée des représentations destinées au public scolaire. Théâtre de création, il devient une fondation reconnue d’utilité publique en 1996 puis en 2001 obtient le titre de Centre dramatique fribourgeois. En 2003, les fondatrices reçoivent l’Anneau Hans Reinhart (plus haute distinction du théâtre en Suisse).

En 2014, Gisèle Sallin et Véronique Mermoud transmettent la direction à Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier. Anne Schwaller leur succède dès juillet 2023.



© Isabelle Daccord

L’équipe du Théâtre des Osses

Direction artistique :

Direction administrative :

Diffusion :

Responsable technique :

Communication & Partenariats :

Collaboration administrative

& Secrétariat technique :

Anne Schwaller

Marie-Claude Jenny

Anne Schwaller & Marie-Claude Jenny

Marc Boyer

Tamara Raemy

Mireille Joye



Médiation :	Sylvie Jacquat
Secrétariat & Billetterie :	Marjolaine Acklin
Apprenti techniscéniste :	Simon Bovet
Vidéos & photos :	Jennifer Taylor
Techniciens :	Eric Hébert & Michaël Kilchoer
Couturière & Responsable costumes :	Fabienne Vuarnoz
Collaboratrice en charge du foyer :	Daphnée Gharaee
Accueil en soirée :	Guillaume Roubaty
Autres informations :	http://www.lesosses.ch

Équipe artistique

Texte	Victor Hugo
Écriture et adaptation	Yves Adam
Mise en scène et scénographie	Yves Adam, Aurélie Rayroud
Accompagnement à la mise en scène	Jacqueline Corpataux
Administration	Sandrine Galtier-Gauthey
Avec	Yves Adam, Aurélie Rayroud
Production	Compagnie Si j'aurais su j'aurais pas venu

Dossier de présentation à disposition sur
<https://lesosses.ch/mediation-ecoles>

THÉÂTRE
LES OSSES
CENTRE DRAMATIQUE
FRIBOURGEOIS

**Préparation des élèves**

Le Théâtre, qu'est-ce que c'est ?	L'activité est prévue ☒ avant ☐ pendant ☐ après l'activité
	☒ L'activité est indispensable
Discussions avec les élèves autour du Théâtre : - Qu'est-ce que le théâtre ? - Où peut-on voir du théâtre dans le canton de Fribourg ? - Qui est déjà allé voir un théâtre et lequel ? - Qui se souvient d'une pièce de théâtre qu'il/elle a déjà étudiées à l'école ? - Quels dramaturges connaissez-vous ? - Quelles sortes/genres de théâtre existe-t-il dans la littérature française ? - Comment se comporter au théâtre ou lors d'un spectacle ? - En tant que spectateur-ice, qu'est-ce que j'attends du public pour passer un bon spectacle ? - Et si j'étais acteur-ice, qu'est-ce que je serais en droit d'attendre du public ? - Quelles règles pourrait-on établir pour passer un bon moment au théâtre ? Ressource : Vidéo YouTube « Guide de perfectionnement pour le spectateur » : https://shorturl.at/SSmrJ (3'02)	

L'intrigue et le Résumé	L'activité est prévue ☒ avant ☐ pendant ☐ après l'activité
	☒ L'activité est indispensable
Après avoir visionné la vidéo de présentation de l'œuvre, répondre aux questions du QCM. Ressources : Activité 1 : La trame – QCM (fiche élèves + corrigé) Vidéo YouTube : Résumé de la pièce et des thèmes : https://youtu.be/pIXh8TgdIZO (6'40)	

Les personnages	L'activité est prévue ☒ avant ☐ pendant ☐ après l'activité
	☒ L'activité est indispensable
Après avoir visionné la vidéo de présentation de l'œuvre, associer les personnages principaux à leurs caractéristiques. Ressources : Activité 2 : Les personnages (fiche élèves + corrigé) Vidéo YouTube : Résumé de la pièce et des thèmes : https://youtu.be/pIXh8TgdIZO (6'40)	

Victor Hugo	L'activité est prévue ☒ avant ☐ pendant ☒ après l'activité
	☐ L'activité est indispensable
Visionner la vidéo de présentation de Victor Hugo et compléter le texte à l'aide des mots-clés proposés. Ressources : Activité 3 : Les personnages (fiche élèves + corrigé) Vidéo YouTube : Victor Hugo – La Légende https://youtu.be/w3lhO0RrHxM (8'41)	



Les thèmes de l'œuvre	L'activité est prévue ☒ avant ☐ pendant ☒ après l'activité
	☐ L'activité est indispensable
Après avoir découvert l'œuvre ou à la suite du spectacle, analyser, débattre, discuter des différentes thématiques de l'œuvre. Mettre ces sujets en lien avec l'époque actuelle. <i>Ressource :</i> <i>Activité 4 : Les thèmes de l'œuvre (fiche élèves + corrigé avec quelques pistes)</i>	

La préface	L'activité est prévue ☒ avant ☐ pendant ☒ après l'activité
	☐ L'activité est indispensable
La Préface de Marie Tudor est un manifeste central du drame romantique. Hugo y théorise la fusion entre le « grand » et le « vrai », définit la triple nature du public et revendique une œuvre totale mêlant l'histoire et l'intime pour captiver les masses. Découvrir cette préface et répondre aux questions. <i>Ressources :</i> <i>Activité 5.1 : La préface (plutôt 11H) (fiche élèves + corrigé)</i> <i>Activité 5.2. : La Préface (plutôt 9H-10H) (fiche élèves + corrigé)</i> <i>Prolongement possible : Étudier la préface de Cromwell</i>	

Une mise en scène hors des planches	L'activité est prévue ☒ avant ☒ pendant ☐ après l'activité
	☒ L'activité est indispensable
Cette pièce de théâtre sera jouée dans votre salle de classe. Imaginer comment mettre en scène cela. Visionner un extrait d'une mise en scène de Gisèle Sallin et imaginer comment mettre en scène une pièce « classique » dans une salle de classe. - Quelques pistes de réflexion : décors ? plateau ? coulisses ? 12 rôles (+seigneurs, pages, gardes...) ? etc... <i>Ressource :</i> <i>Vidéo YouTube : Marie Tudor (Victor Hugo) – 2012, Théâtre des Osses, mise en scène Gisèle Sallin</i> https://youtu.be/deZu2wAkgE0?si=kASklNkmCzzjbACL (3'35)	

Bord de scène	L'activité est prévue ☒ avant ☒ pendant ☐ après l'activité
	☒ L'activité est indispensable
Préparer quelques questions à poser aux comédiennes et comédiens et/ou aux musiciens de la pièce, à l'issue de la représentation. - Dresser une liste de questions en classe, par écrit - Désigner un ou deux élèves qui seront chargés de les poser, lors du bord de scène	

Documents complémentaires

- Dossier de présentation à disposition sur <https://lesosses.ch/mediation-ecoles>



Activité 1. L'intrigue. Après avoir visionné la vidéo de présentation de l'œuvre, répondre aux questions du QCM. <https://youtu.be/pIXh8TgdIZQ> (6'40)

Questionnaire : Marie Tudor de Victor Hugo

1. Qui est l'auteur de cette pièce de théâtre ?

- ☐ Molière
- ☐ Victor Hugo
- ☐ William Shakespeare

2. En quelle année et dans quelle ville se déroule l'histoire ?

- ☐ Paris en 1789
- ☐ Londres en 1553
- ☐ Rome en 1830

3. Quel est le métier de Gilbert, l'un des personnages principaux ?

- ☐ Ouvrier ciseleur
- ☐ Gardien de prison
- ☐ Ambassadeur

4. Qui est Fabiano Fabiani ?

- ☐ Le fils caché de la Reine
- ☐ Le favori (l'amant) de la Reine Marie
- ☐ Un soldat courageux

5. Quel secret entoure la jeune Jane ?

- ☐ Elle est une espionne française
- ☐ Elle est la fille et l'héritière de Lord Talbot
- ☐ Elle est la sœur de la Reine

6. Pourquoi Gilbert veut-il se venger de Fabiani ?

- ☐ Fabiani lui a volé son argent
- ☐ Fabiani a séduit Jane, la fiancée de Gilbert
- ☐ Fabiani l'a fait chasser de la ville

7. Quel personnage étranger cherche à tout prix à faire tomber Fabiani ?

- ☐ Joshua Farnaby
- ☐ Simon Renard, le légat de l'empereur
- ☐ Lord Clinton

8. De quel crime la Reine accuse-t-elle Gilbert et Fabiani pour se venger ?

- ☐ De vol de bijoux royaux
- ☐ De complot de lèse-majesté (attentat contre la Reine)
- ☐ De désertion

9. Qui est Joshua Farnaby ?

- ☐ Le bourreau
- ☐ Un geôlier à la tour de Londres, ami de Gilbert
- ☐ Un riche seigneur

10. À la fin de la pièce, qui est finalement exécuté ?

- ☐ Gilbert
- ☐ La Reine Marie
- ☐ Fabiano Fabiani



Activité 2. Les personnages. Après avoir visionné la vidéo de présentation de l'œuvre, associer les personnages principaux à leurs caractéristiques.

Personnages		Caractéristique / Description
Marie Tudor	☐	☐ Jeune orpheline recueillie par un ouvrier, elle est en réalité la riche héritière de Lord Talbot.
Fabiano Fabiani	☐	☐ Ambassadeur d'Espagne froid et calculateur, il cherche à détruire le favori pour protéger son influence politique.
Gilbert	☐	☐ Reine d'Angleterre puissante, elle est déchirée entre son autorité royale et ses passions de femme jalouse.
Jane	☐	☐ Geôlier philosophe à la Tour de Londres, il est un ami fidèle de Gilbert qui lui a autrefois sauvé la vie.
Simon Renard	☐	☐ Séduisant aventurier italien et favori de la Reine, il manipule les autres pour obtenir richesse et pouvoir.
Joshua Farnaby	☐	☐ Ouvrier ciseleur honnête et courageux, il représente le peuple et cherche à se venger de celui qui l'a trahi.



Activité 3. Victor Hugo. Visionner la vidéo de présentation de Victor Hugo et compléter le texte à l'aide des mots-clés proposés. <https://youtu.be/w3IhO0RrHxM> (8'41)

Mots à placer : 1802 – 1885 – 19 ans – Besançon – enfants – exil – funérailles nationales – grotesque – Guernesey – Hernani – Jersey – Les Misérables – misère – Napoléon III – Notre-Dame de Paris – Panthéon – peine de mort – romantisme – sublime.

Victor Hugo : Le Géant du XIX^e siècle

Victor Hugo est né à _____ en _____. Fils d'un général d'Empire, il manifeste très tôt un immense talent littéraire et devient le chef de file du _____ en France. Pour lui, l'art doit refléter la vie en mélangeant deux aspects contraires : le _____ et le _____.

Sa carrière est marquée par des succès monumentaux dans tous les genres. Au théâtre, sa pièce _____ provoque une célèbre bataille littéraire entre les « anciens » et les « modernes » en 1830. Comme romancier, il immortalise la cathédrale de Paris dans _____ et dépeint la détresse du peuple dans son chef-d'œuvre social, _____.

Homme de convictions, Victor Hugo est aussi une figure politique majeure. D'abord proche de la royauté, il évolue vers des idées républicaines. Après le coup d'État de _____ en 1851, qu'il surnomme avec mépris « Napoléon le Petit », il est contraint à l'_____. Il passera près de _____ loin de la France, principalement sur les îles anglo-normandes de _____ et de _____.

Depuis sa demeure de *Hauteville House*, il poursuit ses combats sociaux. Il milite inlassablement pour l'abolition de la _____, contre le travail des _____ et affirme que la société a le devoir de détruire la _____.

À son retour en France en 1870, il est accueilli comme un héros national. Lorsqu'il meurt en _____, l'État lui accorde des _____ suivies par des millions de personnes. Sa dépouille repose aujourd'hui au _____, au cœur de Paris.





Activité 4. Voici quelques thèmes, développés dans la pièce *Marie Tudor*. En plenum ou par petits groupes, essayer de discuter de ces thématiques et de les mettre en lien avec l'époque actuelle.

1. L'apparence et la vérité : Peut-on faire confiance à ce que l'on voit ?

Dans la pièce, Marie Tudor est fascinée par Fabiano Fabiani, qu'elle trouve beau et sincère, alors qu'il lui ment. Elle finit par découvrir qu'il n'est qu'un « valet menteur » et que ses titres de noblesse sont faux.

- **Sujet de débat :** Aujourd'hui, avec les réseaux sociaux et les filtres, est-il plus difficile de savoir qui est vraiment une personne ?

2. Justice et célébrité : La loi est-elle la même pour tout le monde ?

Fabiano Fabiani affirme à Gilbert que, parce qu'il est un grand seigneur, il ne risque qu'une petite amende s'il tue un homme, alors qu'un ouvrier comme Gilbert serait pendu. La Reine Marie, elle aussi, essaie d'utiliser son pouvoir pour sauver son amant de la justice.

- **Sujet de débat :** Est-ce que les personnes riches ou célèbres sont mieux protégées par la justice que les citoyens ordinaires ?

3. Les rumeurs et la foule : Qui décide de la vérité ?

Simon Renard manipule la foule de Londres pour qu'elle réclame la mort de Fabiani. Il sait que la Reine ne peut rien faire face à un peuple en colère qui hurle sous ses fenêtres.

- **Sujet de débat :** La colère d'un grand groupe de personnes (sur Internet ou dans la rue) est-elle toujours juste ?

4. Le dilemme du leader : Cœur ou Raison ?

Victor Hugo voulait montrer une « reine qui soit une femme », c'est-à-dire une chef d'État déchirée entre ses sentiments amoureux et ses devoirs envers son pays. Marie Tudor finit par comprendre que « les pouvoirs d'une reine ne sont rien devant les nécessités [...] de l'État ».

- **Sujet de débat :** Un dirigeant (ou un délégué de classe) doit-il mettre de côté ses amitiés et ses sentiments pour prendre des décisions ?

5. La vengeance ou le pardon : Qu'est-ce qui rend plus fort ?

Gilbert est obsédé par l'idée de se venger de Fabiani, au point de risquer sa vie. Pourtant, à la fin, il pardonne à Jane et veut la protéger malgré sa trahison.

- **Sujet de débat :** Est-ce que pardonner à quelqu'un qui nous a fait du mal est une preuve de faiblesse ou de courage ?



Activité 5.1 La préface (11H). La Préface de Marie Tudor est un manifeste central du drame romantique. Hugo y théorise la fusion entre le « grand » et le « vrai », définit la triple nature du public et revendique une œuvre totale mêlant l’histoire et l’intime pour captiver les masses. Découvrir cette préface et répondre aux questions.

Avertissement

Il y a deux manières de passionner la foule au théâtre : par le grand et par le vrai. Le grand prend les masses, le vrai saisit l’individu.

Le but du poète dramatique, quel que soit d’ailleurs l’ensemble de ses idées sur l’art, doit donc toujours être, avant tout, de chercher le grand, comme Corneille, ou le vrai, comme Molière ; ou, mieux encore, et c’est ici le plus haut sommet où puisse monter le génie, d’atteindre tout à la fois le grand et le vrai, le grand dans le vrai, le vrai dans le grand, comme Shakespeare.

Car, remarquons-le en passant, il a été donné à Shakespeare, et c’est ce qui fait la souveraineté de son génie, de concilier, d’unir, d’amalgamer sans cesse dans son œuvre ces deux qualités, la vérité et la grandeur, qualités presque opposées, ou tout au moins tellement distinctes, que le défaut de chacune d’elles constitue le contraire de l’autre. L’écueil du vrai, c’est le petit, l’écueil du grand, c’est le faux. Dans tous les ouvrages de Shakespeare, il y a du grand qui est vrai, et du vrai qui est grand. Au centre de toutes ses créations, on retrouve le point d’intersection de la grandeur et de la vérité ; et là où les choses grandes et les choses vraies se croisent, l’art est complet. Shakespeare, comme Michel-Ange, semble avoir été créé pour résoudre ce problème étrange dont le simple énoncé paraît absurde : — rester toujours dans la nature, tout en en sortant quelquefois. — Shakespeare exagère les proportions, mais il maintient les rapports. Admirable toute-puissance du poète ! Il fait des choses plus hautes que nous qui vivons comme nous. Hamlet, par exemple, est aussi vrai qu’aucun de nous, et plus grand. Hamlet est colossal, et pourtant réel. C’est que Hamlet, ce n’est pas vous, ce n’est pas moi, c’est nous tous. Hamlet, ce n’est pas un homme, c’est l’homme.

Dégager perpétuellement le grand à travers le vrai, le vrai à travers le grand, tel est donc, selon l’auteur de ce drame, et en maintenant, du reste, toutes les autres idées qu’il a pu développer ailleurs sur ces matières, tel est le but du poète au théâtre. Et ces deux mots, grand et vrai, renferment tout. La vérité contient la moralité, le grand contient le beau.

Ce but, on ne lui supposera pas la présomption de croire qu’il l’a jamais atteint, ou même qu’il pourra jamais l’atteindre ; mais on lui permettra de se rendre à lui-même publiquement ce témoignage, qu’il n’en a jamais cherché d’autre au théâtre jusqu’à ce jour. Le nouveau drame qu’il vient de faire représenter est un effort de plus vers ce but rayonnant. Quelle est, en effet, la pensée qu’il a tenté de réaliser dans Marie Tudor ? La voici. Une reine qui soit une femme. Grande comme reine. Vraie comme femme.

Il l’a déjà dit ailleurs, le drame comme il le sent, le drame comme il voudrait le voir créer par un homme de génie, le drame selon le dix-neuvième siècle, ce n’est pas la tragi-comédie hautaine, démesurée, espagnole et sublime de Corneille ; ce n’est pas la tragédie abstraite, amoureuse, idéale et divinement élégiaque de Racine ; ce n’est pas la comédie profonde, sagace, pénétrante, mais trop impitoyablement ironique, de Molière ; ce n’est pas la tragédie à intention philosophique de Voltaire ; ce n’est pas la comédie à action révolutionnaire de Beaumarchais ; ce n’est pas plus que tout cela, mais c’est tout cela à la fois ; ou, pour mieux dire, ce n’est rien de tout cela. Ce n’est pas, comme chez ces grands hommes, un seul côté des choses systématiquement et perpétuellement mis en lumière, c’est



tout regardé à la fois sous toutes les faces. S'il y avait un homme aujourd'hui qui pût réaliser le drame comme nous le comprenons, ce drame, ce serait le cœur humain, la tête humaine, la passion humaine, la volonté humaine ; ce serait le passé ressuscité au profit du présent ; ce serait l'histoire que nos pères ont faite confrontée avec l'histoire que nous faisons ; ce serait le mélange sur la scène de tout ce qui est mêlé dans la vie ; ce serait une émeute là et une causerie d'amour ici, et dans la causerie d'amour une leçon pour le peuple, et dans l'émeute un cri pour le cœur ; ce serait le rire ; ce serait les larmes ; ce serait le bien, le mal, le haut, le bas, la fatalité, la providence, le génie, le hasard, la société, le monde, la nature, la vie ; et au-dessus de tout cela on sentirait planer quelque chose de grand !

À ce drame, qui serait pour la foule un perpétuel enseignement, tout serait permis, parce qu'il serait dans son essence de n'abuser de rien. Il aurait pour lui une telle notoriété de loyauté, d'élévation, d'utilité et de bonne conscience, qu'on ne l'accuserait jamais de chercher l'effet et le fracas, là où il n'aurait cherché qu'une moralité et une leçon. Il pourrait mener François I^{er} chez Maguelonne sans être suspect ; il pourrait, sans alarmer les plus sévères, faire jaillir du cœur de Didier la pitié pour Marion ; il pourrait, sans qu'on le taxât d'emphase et d'exagération comme l'auteur de Marie Tudor, poser largement sur la scène, dans toute sa réalité terrible, ce formidable triangle qui apparaît si souvent dans l'histoire : une reine, un favori, un bourreau.

À l'homme qui créera ce drame il faudra deux qualités : conscience et génie. L'auteur qui parle ici n'a que la première, il le sait. Il n'en continuera pas moins ce qu'il a commencé, en désirant que d'autres fassent mieux que lui. Aujourd'hui, un immense public, de plus en plus intelligent, sympathise avec toutes les tentatives sérieuses de l'art ; aujourd'hui, tout ce qu'il y a d'élévé dans la critique aide et encourage le poète. Que le poète vienne donc ! Quant à l'auteur de ce drame, sûr de l'avenir qui est au progrès, certain qu'à défaut de talent sa persévérance lui sera comptée un jour, il attache un regard serein, confiant et tranquille sur la foule qui, chaque soir, entoure cette œuvre si incomplète de tant de curiosité, d'anxiété et d'attention. En présence de cette foule, il sent la responsabilité qui pèse sur lui, et il l'accepte avec calme. Jamais, dans ses travaux, il ne perd un seul instant de vue le peuple que le théâtre civilise, l'histoire que le théâtre explique, le cœur humain que le théâtre conseille. Demain il quittera l'œuvre faite pour l'œuvre à faire ; il sortira de cette foule pour rentrer dans sa solitude ; solitude profonde, où ne parvient aucune mauvaise influence du monde extérieur, où la jeunesse, son amie, vient quelquefois lui serrer la main, où il est seul avec sa pensée, son indépendance et sa volonté. Plus que jamais, sa solitude lui sera chère ; car ce n'est que dans la solitude qu'on peut travailler pour la foule. Plus que jamais, il tiendra son esprit, son œuvre et sa pensée éloignés de toute coterie ; car il connaît quelque chose de plus grand que les coteries, ce sont les partis ; quelque chose de plus grand que les partis, c'est le peuple ; quelque chose de plus grand que le peuple, c'est l'humanité.

Victor Hugo, *Préface de Marie Tudor*, 17 novembre 1833



1. Selon l'auteur, quelles sont les deux manières de captiver le public au théâtre ? Explique-les clairement.

➤ _____

○ _____

○ _____

2. Pourquoi Shakespeare est-il présenté comme un modèle de génie dans ce texte ?

➤ _____

Par exemple, l'auteur affirme que dans les œuvres de Shakespeare, il y a toujours « du grand qui est vrai, et du vrai qui est grand ».

3. Que veut dire la phrase : « Hamlet, ce n'est pas un homme, c'est l'homme » ?

➤ _____

Pour Victor Hugo, Hamlet incarne les interrogations, les doutes et les émotions que partagent tous les êtres humains.

4. Quel est, selon l'auteur, le but idéal du poète dramatique et quelles qualités doit-il réunir ?

➤ _____

Son œuvre doit ainsi réunir deux qualités :

➤ _____

➤ _____

5. Comment l'auteur décrit-il le drame moderne qu'il souhaite voir apparaître ? Précise ses caractéristiques.

➤ _____

Parmi ses caractéristiques

➤ _____

➤ _____

➤ _____

**6. À la fin du texte, quelles sont les valeurs que l’auteur défend pour le travail de l’écrivain ?**

➤ L’auteur défend plusieurs valeurs :

- _____
- _____
- _____

Il considère la solitude comme nécessaire pour réfléchir librement et créer une œuvre utile à tous. Selon lui, l’écrivain doit dépasser les intérêts de groupes particuliers pour s’adresser au peuple et, plus largement, à toute l’humanité.

7. Es-tu d’accord avec l’idée que le théâtre doit à la fois divertir et transmettre une leçon ? Pourquoi ?

➤ _____



Activité 5.2 La préface (9H-10H). Avant la pièce, Victor Hugo écrit une préface pour expliquer son projet. Ce texte n'est pas une partie de l'histoire : c'est un peu comme une lettre où l'auteur explique ses intentions. Lis cette préface et complète les lacunes.

1. Hugo veut montrer le peuple dans l'Histoire

À l'époque, beaucoup de pièces racontent seulement les exploits des rois et des grands personnages. Hugo pense que ce n'est pas suffisant.

Dans Marie Tudor, il veut montrer que l'Histoire est faite à la fois par :

- les _____ (la reine Marie Tudor),
- et les _____ (Gilbert, Jane, le peuple de Londres).

Pour Hugo, les « petits » _____ sont aussi _____ que les grands.

2. Le drame romantique mélange tout

Hugo est l'un des chefs de file du romantisme. Il refuse les règles strictes du théâtre classique, comme la règle des 3 unités :

- 1 seul _____
- 1 seul _____
- 1 seule _____

Dans sa préface, il défend une nouvelle forme de théâtre : le drame romantique. Ce théâtre mélange :

- le _____ et le comique ;
- les _____ et les gens du peuple ;
- les histoires _____ et les événements historiques.

La vie réelle est faite de _____ ; le théâtre doit donc les montrer.

3. Deux forces s'opposent dans la pièce

Hugo explique que Marie Tudor repose sur deux grandes puissances :

Le _____

- représenté par la reine Marie Tudor ;
- capable de _____ ou de sauver quelqu'un.

Le _____

- représenté notamment par Gilbert ;
- capable de réclamer _____ et de résister aux abus.

Toute la pièce montre _____ entre ces deux forces.



4. Une leçon sur la justice

Hugo ne veut pas seulement raconter une histoire d'amour.

Il montre que :

- le pouvoir peut être _____ ;
- la _____ peut rendre aveugle ;
- personne n'échappe aux conséquences de ses _____.

Même la reine, pourtant très puissante, ne peut empêcher la fin tragique de Fabiani.

À retenir :

- Victor Hugo défend le drame _____.
- Il mélange personnages _____ et personnages du peuple.
- Il montre que l'Histoire appartient autant aux rois qu'aux gens ordinaires.
- Dans Marie Tudor, le conflit oppose le pouvoir de la reine et la force du _____.



Activité 1.1 L'intrigue. Après avoir visionné la vidéo de présentation de l'œuvre, répondre questions du QCM <https://youtu.be/KJELXuVBZmA> (5'28).

Pistes de Corrigé

Questionnaire : Marie Tudor de Victor Hugo

1. Qui est l'auteur de cette pièce de théâtre ?

- ☐ Molière
- ☒ **Victor Hugo (Victor Hugo a écrit la pièce en 1833).**
- ☐ William Shakespeare

2. En quelle année et dans quelle ville se déroule l'histoire ?

- ☐ Paris en 1789
- ☒ **Londres en 1553 (L'action se passe sous le règne de Marie la Catholique).**
- ☐ Rome en 1830

3. Quel est le métier de Gilbert, l'un des personnages principaux ?

- ☒ **Ouvrier ciseleur (Il travaille le métal, notamment pour fabriquer des poignées d'épées).**
- ☐ Gardien de prison
- ☐ Ambassadeur

4. Qui est Fabiano Fabiani ?

- ☐ Le fils caché de la Reine
- ☒ **Le favori (l'amant) de la Reine Marie (Il est un aventurier italien que la Reine aime passionnément).**
- ☐ Un soldat courageux

5. Quel secret entoure la jeune Jane ?

- ☐ Elle est une espionne française
- ☒ **Elle est la fille et l'héritière de Lord Talbot (Lord Talbot a été exécuté et ses biens donnés à Fabiani).**
- ☐ Elle est la sœur de la Reine

6. Pourquoi Gilbert veut-il se venger de Fabiani ?

- ☐ Fabiani lui a volé son argent
- ☒ **Fabiani a séduit Jane, la fiancée de Gilbert (Gilbert découvre que l'homme qu'il a aidé est l'amant de sa fiancée).**
- ☐ Fabiani l'a fait chasser de la ville

7. Quel personnage étranger cherche à tout prix à faire tomber Fabiani ?

- ☐ Joshua Farnaby
- ☒ **Simon Renard, le légat de l'empereur (Simon Renard représente les intérêts de l'Espagne).**
- ☐ Lord Clinton

8. De quel crime la Reine accuse-t-elle Gilbert et Fabiani pour se venger ?

- ☐ De vol de bijoux royaux
- ☒ **De complot de lèse-majesté (attentat contre la Reine) (La Reine utilise Gilbert pour porter une fausse accusation contre Fabiani).**
- ☐ De désertion

9. Qui est Joshua Farnaby ?

- ☐ Le bourreau
- ☒ **Un geôlier à la tour de Londres, ami de Gilbert**
- ☐ Un riche seigneur

10. À la fin de la pièce, qui est finalement exécuté ?

- ☐ Gilbert
- ☐ La Reine Marie
- ☒ **Fabiano Fabiani (Malgré les tentatives de la Reine pour le sauver, Simon Renard s'assure que c'est bien le favori qui meurt)**



Activité 1.2 Le résumé. Replacer les noms des personnages dans les lacunes.

Mots à placer : *Fabiano Fabiani – Fabiano – Jane (2x) – Gilbert (2x) – Marie Tudor – Simon Renart*

Londres, 1553 – La reine **Marie Tudor** est éperdument amoureuse de **Fabiano Fabiani**, un aventurier italien cynique. Ce dernier la trompe en secret avec **Jane**, une jeune orpheline recueillie par un ouvrier nommé **Gilbert**.

Fabiani convoite surtout **Jane** pour sa véritable identité : elle est la riche héritière d'un Lord assassiné. Lorsqu'il découvre le pot aux roses, **Gilbert**, le fiancé bafoué, décide de se venger. Il s'allie avec les nobles de la cour et **Simon Renard** (l'ambassadeur espagnol), qui souhaitent tous la chute de Fabiani, détesté par le peuple et la cour. Ils prouvent à Marie que son favori la trahit.

Folle de jalousie, la reine condamne **Fabiani** à mort. Mais rattrapée par son amour passionnel, elle fait tout pour le sauver in extremis. Malheureusement, le mécanisme implacable de la justice et la colère du peuple en ont décidé autrement : elle arrive trop tard et c'est finalement le corps de son amant décapité qu'on lui présente.

Activité 2. Les personnages. Après avoir visionné la vidéo de présentation de l'œuvre, associer les personnages principaux à leurs caractéristiques.

Personnages		Caractéristique / Description	
Marie Tudor	○	○	Jeune orpheline recueillie par un ouvrier, elle est en réalité la riche héritière de Lord Talbot.
Fabiano Fabiani	○	○	Ambassadeur d'Espagne froid et calculateur, il cherche à détruire le favori pour protéger son influence politique.
Gilbert	○	○	Reine d'Angleterre puissante, elle est déchirée entre son autorité royale et ses passions de femme jalouse.
Jane	○	○	Geôlier philosophe à la Tour de Londres, il est un ami fidèle de Gilbert qui lui a autrefois sauvé la vie.
Simon Renard	○	○	Séduisant aventurier italien et favori de la Reine, il manipule les autres pour obtenir richesse et pouvoir.
Joshua Farnaby	○	○	Ouvrier ciseleur honnête et courageux, il représente le peuple et cherche à se venger de celui qui l'a trahi.



Activité 3. Victor Hugo. Visionner la vidéo de présentation de Victor Hugo et compléter le texte à l'aide des mots-clés proposés <https://youtu.be/w3IhO0RrHxM> (8'41).

Mots à placer : 1802 – 1885 – 19 ans – Besançon – enfants – exil – funérailles nationales – grotesque – Guernesey – Hernani – Jersey – Les Misérables – misère – Napoléon III – Notre-Dame de Paris – Panthéon – peine de mort – romantisme – sublime.

Victor Hugo : Le Géant du XIX^e siècle

Victor Hugo est né à **Besançon** en **1802**. Fils d'un général d'Empire, il manifeste très tôt un immense talent littéraire et devient le chef de file du **romantisme** en France. Pour lui, l'art doit refléter la vie en mélangeant deux aspects contraires : le **sublime** et le **grotesque**.

Sa carrière est marquée par des succès monumentaux dans tous les genres. Au théâtre, sa pièce **Hernani** provoque une célèbre bataille littéraire entre les « anciens » et les « modernes » en 1830. Comme romancier, il immortalise la cathédrale de Paris dans **Notre-Dame de Paris** et dépeint la détresse du peuple dans son chef-d'œuvre social, **Les Misérables**.

Homme de convictions, Victor Hugo est aussi une figure politique majeure. D'abord proche de la royauté, il évolue vers des idées républicaines. Après le coup d'État de **Napoléon III** en 1851, qu'il surnomme avec mépris « Napoléon le Petit », il est contraint à l'**exil**. Il passera près de **19 ans** loin de la France, principalement sur les îles anglo-normandes de **Jersey** et de **Guernesey**.

Depuis sa demeure de *Hauteville House*, il poursuit ses combats sociaux. Il milite inlassablement pour l'abolition de la **peine de mort**, contre le travail des **enfants** et affirme que la société a le devoir de détruire la **misère**.

À son retour en France en 1870, il est accueilli comme un héros national. Lorsqu'il meurt en **1885**, l'État lui accorde des **funérailles nationales** suivies par des millions de personnes. Sa dépouille repose aujourd'hui au **Panthéon**, au cœur de Paris.





Activité 4. Voici quelques thèmes, développés dans la pièce *Marie Tudor*. En plenum ou par petits groupes, essayer de discuter de ces thématiques et de les mettre en lien avec l'époque actuelle.

1. L'apparence et la vérité : Peut-on faire confiance à ce que l'on voit ?

Dans la pièce, Marie Tudor est fascinée par Fabiano Fabiani, qu'elle trouve beau et sincère, alors qu'il lui ment. Elle finit par découvrir qu'il n'est qu'un « valet menteur » et que ses titres de noblesse sont faux.

- **Sujet de débat :** Aujourd'hui, avec les réseaux sociaux et les filtres, est-il plus difficile de savoir qui est vraiment une personne ?
- **Pistes :** Est-ce que l'apparence physique (les vêtements, le style) suffit pour juger de la gentillesse ou de l'honnêteté de quelqu'un ? Fabiani utilise son charme pour obtenir du pouvoir ; est-ce que cela arrive encore de nos jours ?

2. Justice et célébrité : La loi est-elle la même pour tout le monde ?

Fabiano Fabiani affirme à Gilbert que, parce qu'il est un grand seigneur, il ne risque qu'une petite amende s'il tue un homme, alors qu'un ouvrier comme Gilbert serait pendu. La Reine Marie, elle aussi, essaie d'utiliser son pouvoir pour sauver son amant de la justice.

- **Sujet de débat :** Est-ce que les personnes riches ou célèbres sont mieux protégées par la justice que les citoyens ordinaires ?
- **Pistes :** Dans la pièce, le peuple de Londres est en colère car il voit que le favori de la Reine « mange de l'argent et boit de l'or » pendant que les autres souffrent. Doit-on attendre d'un chef d'État qu'il soit exemplaire et ne favorise pas ses amis ?

3. Les rumeurs et la foule : Qui décide de la vérité ?

Simon Renard manipule la foule de Londres pour qu'elle réclame la mort de Fabiani. Il sait que la Reine ne peut rien faire face à un peuple en colère qui hurle sous ses fenêtres.

- **Sujet de débat :** La colère d'un grand groupe de personnes (sur Internet ou dans la rue) est-elle toujours juste ?
- **Pistes :** Simon Renard utilise la haine du peuple comme une arme politique. Est-ce que c'est dangereux de suivre l'avis de la majorité sans réfléchir par soi-même ? Comment faire la différence entre une information vraie et une manipulation ?

4. Le dilemme du leader : Cœur ou Raison ?

Victor Hugo voulait montrer une « reine qui soit une femme », c'est-à-dire une chef d'État déchirée entre ses sentiments amoureux et ses devoirs envers son pays. Marie Tudor finit par comprendre que « les pouvoirs d'une reine ne sont rien devant les nécessités [...] de l'État ».

- **Sujet de débat :** Un dirigeant (ou un délégué de classe) doit-il mettre de côté ses amitiés et ses sentiments pour prendre des décisions ?
- **Pistes :** Marie Tudor veut sauver Fabiani parce qu'elle l'aime, même s'il est coupable. Est-ce injuste pour le pays ? Peut-on être un bon chef si l'on écoute seulement son cœur ?



5. La vengeance ou le pardon : Qu'est-ce qui rend plus fort ?

Gilbert est obsédé par l'idée de se venger de Fabiani, au point de risquer sa vie. Pourtant, à la fin, il pardonne à Jane et veut la protéger malgré sa trahison.

- **Sujet de débat** : Est-ce que pardonner à quelqu'un qui nous a fait du mal est une preuve de faiblesse ou de courage ?
- **Pistes** : Gilbert dit que « le fond de l'amour, c'est l'indulgence, c'est le pardon ». La Reine, au contraire, ne jure que par la vengeance publique et éclatante. Laquelle de ces deux attitudes permet vraiment d'avancer dans la vie ?



Activité 5.1 La préface (11H). La Préface de Marie Tudor est un manifeste central du drame romantique. Hugo y théorise la fusion entre le « grand » et le « vrai », définit la triple nature du public et revendique une œuvre totale mêlant l’histoire et l’intime pour captiver les masses. Découvrir cette préface et répondre aux questions.

Avertissement

Il y a deux manières de passionner la foule au théâtre : par le grand et par le vrai. Le grand prend les masses, le vrai saisit l’individu.

Le but du poète dramatique, quel que soit d’ailleurs l’ensemble de ses idées sur l’art, doit donc toujours être, avant tout, de chercher le grand, comme Corneille, ou le vrai, comme Molière ; ou, mieux encore, et c’est ici le plus haut sommet où puisse monter le génie, d’atteindre tout à la fois le grand et le vrai, le grand dans le vrai, le vrai dans le grand, comme Shakespeare.

Car, remarquons-le en passant, il a été donné à Shakespeare, et c’est ce qui fait la souveraineté de son génie, de concilier, d’unir, d’amalgamer sans cesse dans son œuvre ces deux qualités, la vérité et la grandeur, qualités presque opposées, ou tout au moins tellement distinctes, que le défaut de chacune d’elles constitue le contraire de l’autre. L’écueil du vrai, c’est le petit, l’écueil du grand, c’est le faux. Dans tous les ouvrages de Shakespeare, il y a du grand qui est vrai, et du vrai qui est grand. Au centre de toutes ses créations, on retrouve le point d’intersection de la grandeur et de la vérité ; et là où les choses grandes et les choses vraies se croisent, l’art est complet. Shakespeare, comme Michel-Ange, semble avoir été créé pour résoudre ce problème étrange dont le simple énoncé paraît absurde : — rester toujours dans la nature, tout en en sortant quelquefois. — Shakespeare exagère les proportions, mais il maintient les rapports. Admirable toute-puissance du poète ! Il fait des choses plus hautes que nous qui vivons comme nous. Hamlet, par exemple, est aussi vrai qu’aucun de nous, et plus grand. Hamlet est colossal, et pourtant réel. C’est que Hamlet, ce n’est pas vous, ce n’est pas moi, c’est nous tous. Hamlet, ce n’est pas un homme, c’est l’homme.

Dégager perpétuellement le grand à travers le vrai, le vrai à travers le grand, tel est donc, selon l’auteur de ce drame, et en maintenant, du reste, toutes les autres idées qu’il a pu développer ailleurs sur ces matières, tel est le but du poète au théâtre. Et ces deux mots, grand et vrai, renferment tout. La vérité contient la moralité, le grand contient le beau.

Ce but, on ne lui supposera pas la présomption de croire qu’il l’a jamais atteint, ou même qu’il pourra jamais l’atteindre ; mais on lui permettra de se rendre à lui-même publiquement ce témoignage, qu’il n’en a jamais cherché d’autre au théâtre jusqu’à ce jour. Le nouveau drame qu’il vient de faire représenter est un effort de plus vers ce but rayonnant. Quelle est, en effet, la pensée qu’il a tenté de réaliser dans Marie Tudor ? La voici. Une reine qui soit une femme. Grande comme reine. Vraie comme femme.

Il l’a déjà dit ailleurs, le drame comme il le sent, le drame comme il voudrait le voir créer par un homme de génie, le drame selon le dix-neuvième siècle, ce n’est pas la tragi-comédie hautaine, démesurée, espagnole et sublime de Corneille ; ce n’est pas la tragédie abstraite, amoureuse, idéale et divinement élégiaque de Racine ; ce n’est pas la comédie profonde, sagace, pénétrante, mais trop impitoyablement ironique, de Molière ; ce n’est pas la tragédie à intention philosophique de Voltaire ; ce n’est pas la comédie à action révolutionnaire de Beaumarchais ; ce n’est pas plus que tout cela, mais c’est tout cela à la fois ; ou, pour mieux dire, ce n’est rien de tout cela. Ce n’est pas, comme chez ces grands hommes, un seul côté des choses systématiquement et perpétuellement mis en lumière, c’est



tout regardé à la fois sous toutes les faces. S'il y avait un homme aujourd'hui qui pût réaliser le drame comme nous le comprenons, ce drame, ce serait le cœur humain, la tête humaine, la passion humaine, la volonté humaine ; ce serait le passé ressuscité au profit du présent ; ce serait l'histoire que nos pères ont faite confrontée avec l'histoire que nous faisons ; ce serait le mélange sur la scène de tout ce qui est mêlé dans la vie ; ce serait une émeute là et une causerie d'amour ici, et dans la causerie d'amour une leçon pour le peuple, et dans l'émeute un cri pour le cœur ; ce serait le rire ; ce serait les larmes ; ce serait le bien, le mal, le haut, le bas, la fatalité, la providence, le génie, le hasard, la société, le monde, la nature, la vie ; et au-dessus de tout cela on sentirait planer quelque chose de grand !

À ce drame, qui serait pour la foule un perpétuel enseignement, tout serait permis, parce qu'il serait dans son essence de n'abuser de rien. Il aurait pour lui une telle notoriété de loyauté, d'élévation, d'utilité et de bonne conscience, qu'on ne l'accuserait jamais de chercher l'effet et le fracas, là où il n'aurait cherché qu'une moralité et une leçon. Il pourrait mener François I^{er} chez Maguelonne sans être suspect ; il pourrait, sans alarmer les plus sévères, faire jaillir du cœur de Didier la pitié pour Marion ; il pourrait, sans qu'on le taxât d'emphase et d'exagération comme l'auteur de Marie Tudor, poser largement sur la scène, dans toute sa réalité terrible, ce formidable triangle qui apparaît si souvent dans l'histoire : une reine, un favori, un bourreau.

À l'homme qui créera ce drame il faudra deux qualités : conscience et génie. L'auteur qui parle ici n'a que la première, il le sait. Il n'en continuera pas moins ce qu'il a commencé, en désirant que d'autres fassent mieux que lui. Aujourd'hui, un immense public, de plus en plus intelligent, sympathise avec toutes les tentatives sérieuses de l'art ; aujourd'hui, tout ce qu'il y a d'élévé dans la critique aide et encourage le poète. Que le poète vienne donc ! Quant à l'auteur de ce drame, sûr de l'avenir qui est au progrès, certain qu'à défaut de talent sa persévérance lui sera comptée un jour, il attache un regard serein, confiant et tranquille sur la foule qui, chaque soir, entoure cette œuvre si incomplète de tant de curiosité, d'anxiété et d'attention. En présence de cette foule, il sent la responsabilité qui pèse sur lui, et il l'accepte avec calme. Jamais, dans ses travaux, il ne perd un seul instant de vue le peuple que le théâtre civilise, l'histoire que le théâtre explique, le cœur humain que le théâtre conseille. Demain il quittera l'œuvre faite pour l'œuvre à faire ; il sortira de cette foule pour rentrer dans sa solitude ; solitude profonde, où ne parvient aucune mauvaise influence du monde extérieur, où la jeunesse, son amie, vient quelquefois lui serrer la main, où il est seul avec sa pensée, son indépendance et sa volonté. Plus que jamais, sa solitude lui sera chère ; car ce n'est que dans la solitude qu'on peut travailler pour la foule. Plus que jamais, il tiendra son esprit, son œuvre et sa pensée éloignés de toute coterie ; car il connaît quelque chose de plus grand que les coteries, ce sont les partis ; quelque chose de plus grand que les partis, c'est le peuple ; quelque chose de plus grand que le peuple, c'est l'humanité.

Victor Hugo, *Préface de Marie Tudor*, 17 novembre 1833



1. Selon l’auteur, quelles sont les deux manières de captiver le public au théâtre ? Explique-les clairement.

- L’auteur explique que l’on peut passionner le public soit par le grand, soit par le vrai.
 - Le grand correspond à ce qui est spectaculaire, noble, héroïque ou exceptionnel.
 - Le vrai correspond à ce qui ressemble à la réalité, aux sentiments et aux comportements humains.

2. Pourquoi Shakespeare est-il présenté comme un modèle de génie dans ce texte ?

- Shakespeare est admiré parce qu’il réussit à réunir la grandeur et la vérité dans ses œuvres. Ses personnages sont à la fois extraordinaires et réalistes.
Par exemple, l’auteur affirme que dans les œuvres de Shakespeare, il y a toujours « du grand qui est vrai, et du vrai qui est grand ».

3. Que veut dire la phrase : « Hamlet, ce n’est pas un homme, c’est l’homme » ?

- Cette phrase signifie que Hamlet représente l’humanité entière. Même s’il s’agit d’un personnage particulier, chacun peut se reconnaître en lui.
Pour Victor Hugo, Hamlet incarne les interrogations, les doutes et les émotions que partagent tous les êtres humains.

4. Quel est, selon l’auteur, le but idéal du poète dramatique et quelles qualités doit-il réunir ?

- Le but du poète dramatique est de faire apparaître le grand à travers le vrai et le vrai à travers le grand.

Son œuvre doit ainsi réunir deux qualités :

- la vérité, qui contient la moralité ;
- la grandeur, qui contient la beauté.

5. Comment l’auteur décrit-il le drame moderne qu’il souhaite voir apparaître ? Précise ses caractéristiques.

- L’auteur imagine un drame qui mélange tous les aspects de la vie humaine.

Parmi ses caractéristiques

- il montre à la fois le bien et le mal ;
- il mêle le rire et les larmes ;
- il présente l’histoire et le présent ;
- il associe les événements politiques et les histoires d’amour ;
- il s’adresse à l’intelligence, au cœur et à la sensibilité du public.

6. À la fin du texte, quelles sont les valeurs que l’auteur défend pour le travail de l’écrivain ?

- L’auteur défend plusieurs valeurs :
 - la responsabilité envers le public ;
 - le travail sérieux et persévérant ;
 - l’indépendance de l’écrivain ;
 - le service du peuple et de l’humanité.

Il considère la solitude comme nécessaire pour réfléchir librement et créer une œuvre utile à tous. Selon lui, l’écrivain doit dépasser les intérêts de groupes particuliers pour s’adresser au peuple et, plus largement, à toute l’humanité.



7. Es-tu d'accord avec l'idée que le théâtre doit à la fois divertir et transmettre une leçon ? Pourquoi ?

Réponse possible :

- Oui, je suis d'accord. Le théâtre doit divertir pour intéresser le spectateur, mais il peut aussi l'amener à réfléchir sur la société, les relations humaines ou les valeurs morales. Par exemple, certaines pièces font rire tout en dénonçant des injustices ou des comportements critiquables. Ainsi, le spectateur passe un bon moment tout en apprenant quelque chose.

Activité 5.2 La préface (9H-10H). Avant la pièce, Victor Hugo écrit une préface pour expliquer son projet. Ce texte n'est pas une partie de l'histoire : c'est un peu comme une lettre où l'auteur explique ses intentions. Lis cette préface et complète les lacunes.

1. Hugo veut montrer le peuple dans l'Histoire

À l'époque, beaucoup de pièces racontent seulement les exploits des rois et des grands personnages. Hugo pense que ce n'est pas suffisant.

Dans Marie Tudor, il veut montrer que l'Histoire est faite à la fois par :

- les **puissants** (la reine Marie Tudor),
- et les **gens ordinaires** (Gilbert, Jane, le peuple de Londres).

Pour Hugo, les « petits » **personnages** sont aussi **importants** que les grands.

2. Le drame romantique mélange tout

Hugo est l'un des chefs de file du romantisme. Il refuse les règles strictes du théâtre classique, comme la règle des 3 unités :

- 1 seul **lieu**
- 1 seul **temps**
- 1 seule **action**

Dans sa préface, il défend une nouvelle forme de théâtre : le drame romantique. Ce théâtre mélange :

- le **tragique** et le comique ;
- les **rois** et les gens du peuple ;
- les histoires **d'amour** et les événements historiques.

La vie réelle est faite de **contrastes** ; le théâtre doit donc les montrer.

3. Deux forces s'opposent dans la pièce

Hugo explique que Marie Tudor repose sur deux grandes puissances :

Le **pouvoir**

- représenté par la reine Marie Tudor ;
- capable de **condamner** ou de sauver quelqu'un.

Le **peuple**

- représenté notamment par Gilbert ;
- capable de réclamer **justice** et de résister aux abus.

Toute la pièce montre **l'affrontement** entre ces deux forces.



4. Une leçon sur la justice

Hugo ne veut pas seulement raconter une histoire d'amour.

Il montre que :

- le pouvoir peut être **injuste** ;
- la **passion** peut rendre aveugle ;
- personne n'échappe aux conséquences de ses **actes**.

Même la reine, pourtant très puissante, ne peut empêcher la fin tragique de Fabiani.

À retenir :

- Victor Hugo défend le drame **romantique**.
- Il mélange personnages **historiques** et personnages du peuple.
- Il montre que l'Histoire appartient autant aux rois qu'aux gens ordinaires.
- Dans Marie Tudor, le conflit oppose le pouvoir de la reine et la force du **peuple**.